

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 136 (2010)  
**Heft:** 01: Tabagie et Minergie

**Artikel:** Une maison-tour en bois  
**Autor:** Della Casa, Francesco  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-109647>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Une **m a i s o n - t o u r** en bois

**Au Tessin, le régionalisme critique a trouvé dans les années 1960-1970 un terrain d'expérimentation fertile avec le programme de maisons unifamiliales pour la commande privée, et avec les équipements scolaires pour la commande publique. Cinquante ans plus tard, deux projets signalent les changements majeurs qui sont intervenus dans la production du territoire, tout comme leurs rapports de filiation avec cette école architecturale.**

Alors que la génération des architectes de l'école tessinoise – Botta, Galfetti, Tami, Snozzi et Vacchini – achève un parcours dont l'impact a largement dépassé les frontières

cantonales, force est de constater que son influence sur les processus de production du territoire local s'est peu à peu atténuée. La pratique du concours, naguère occasion de manifestes, s'est étiolée au tournant du siècle, notamment du fait d'une certaine carence de la part des pouvoirs publics. Le territoire bâti s'est considérablement étendu et transformé en nuée urbaine, la production ordinaire de maisons unifamiliales camouflant le plus souvent des réalisations qui se voulaient exemplaires.

De nouveaux besoins s'imposent aujourd'hui à ce canton fortement urbanisé, en même temps que le terrain encore disponible se raréfie. Œuvre posthume de Livio Vacchini, réalisé par sa fille Eloisa, le thermo-valorisateur d'ordures de



Fig. 1 et 2 : Façade ouest (Photos Jürg Zimmermann)

Fig. 3 : Plan de situation

Giubiasco est, selon les termes de Luigi Snozzi, le « grand édifice public contemporain du Tessin », en plus d'être un équipement de traitement des déchets rendu indispensable par l'accroissement de la consommation intérieure<sup>1</sup>. De même, la construction privée ne peut plus infiniment s'envisager selon une logique pavillonnaire et individuelle. Avec la « torre di legno », appelée Casa Montarina par évocation de la toponymie du lieu, l'architecte Lorenzo Felder examine les possibilités d'édification, sur un terrain en forte pente, de logements collectifs à un coût raisonnable et répondant aux standards Minergie-Eco®.

### Site

La Casa Montarina est implantée le long de la vallée du Tassino, à proximité de la gare de Lugano (fig. 3). L'accès s'effectue par l'arrière de l'édifice, grâce à une petite rue

<sup>1</sup> Voir à ce propos le dossier pluridisciplinaire très complet consacré à cette œuvre par la revue *ARCHI*, dans son numéro 5-6/2009, avec des articles de Giuliano Anastasi, Eloisa Vacchini, Luigi Snozzi, Aurelio Galfetti, Mauro Rezzonico, Agostino Clericetti, Luca Solcà et Andrea Fabiano

résidentielle située en amont. L'édifice semble délicatement posé à même la pente, sans recourir à de lourds dispositifs de soutènement du terrain, dans un rapport brut et direct entre le sol et le bâti (fig. 1 et 2). Cette implantation rappelle celle d'un bâtiment emblématique du régionalisme critique tessinois, la Casa Bianchi à Riva San Vitale, réalisée par Mario Botta en 1973.

### Typologie

L'immeuble comprend quatre appartements traversants dans la direction est/ouest, distribués deux à deux sur trois niveaux. Un noyau comprenant les circulations verticales et une partie des salles d'eau sépare deux corps rectangulaires amont et aval, décalés d'un demi-niveau (fig. 4 et 5).

Cette typologie apparaît comme une interprétation « en pente » d'un thème présent dans plusieurs réalisations d'Aurelio Galfetti, chez qui Lorenzo Felder a travaillé durant plusieurs années : la « Residenza Al Portone » à Bellinzona (1984), un édifice résidentiel à Lugano (1985) ou la « Residenza bianco e nero » à Bellinzona (1986).



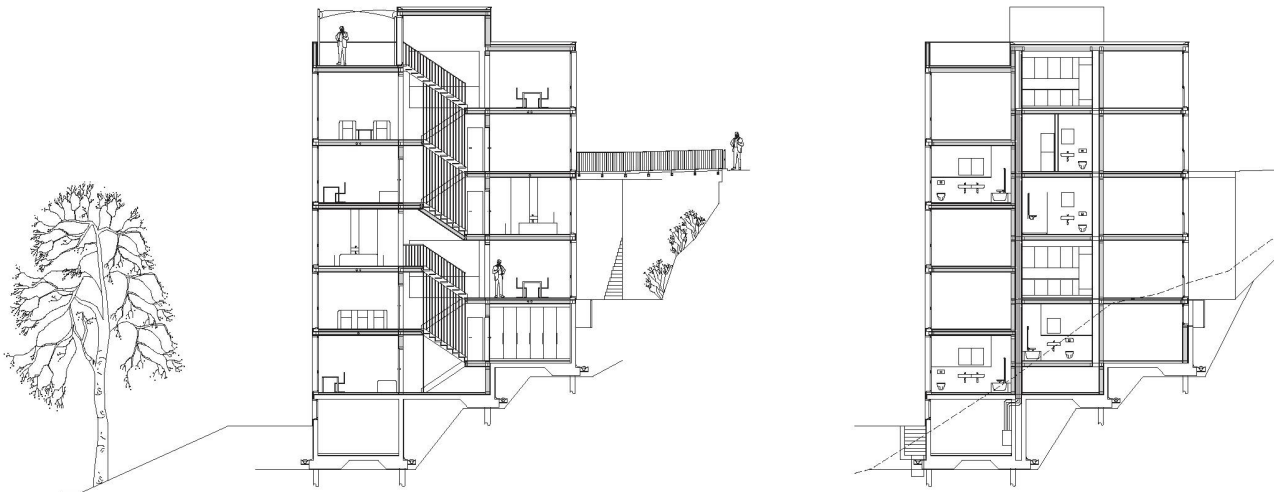
2



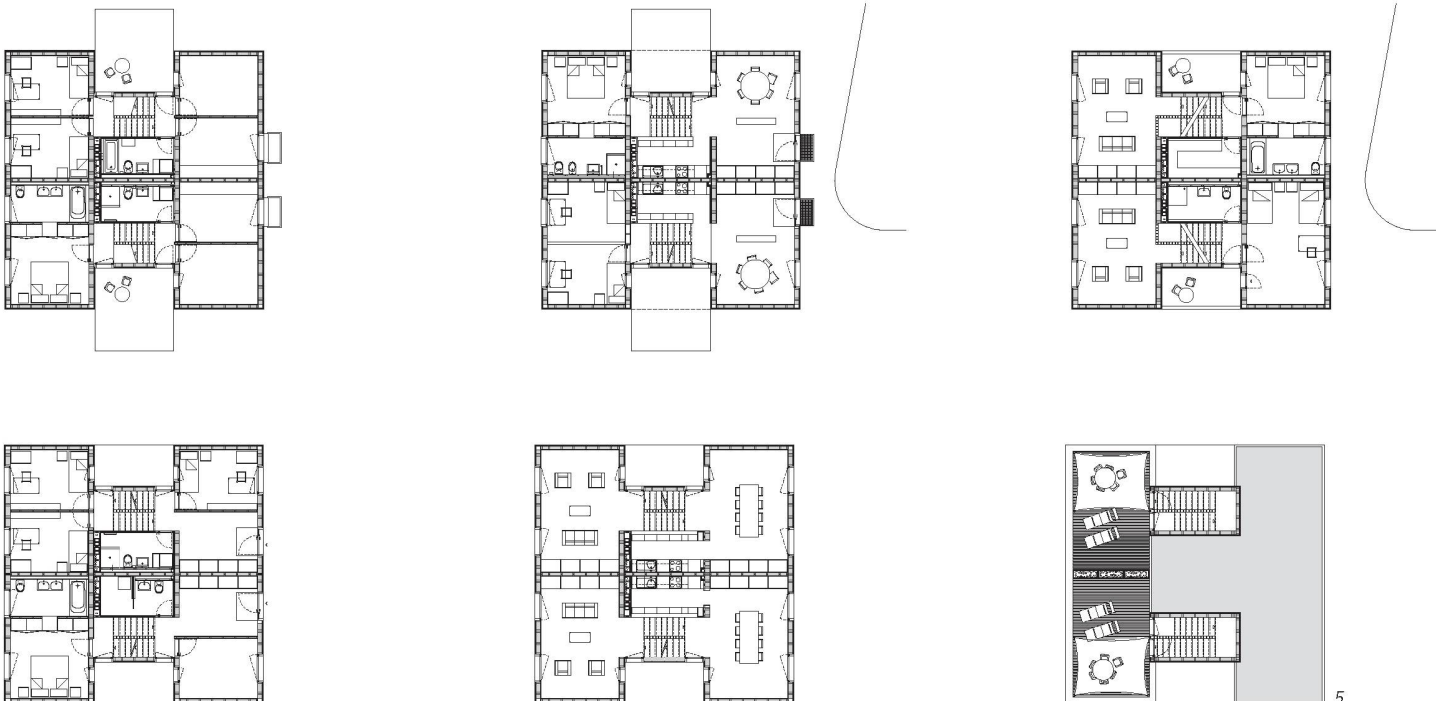
3

Fig. 4 : Coupes est-ouest

Fig. 5 : Plans d'étage, niveaux 0 à +2, en haut de gauche à droite, niveaux +3 à +5, en bas de gauche à droite



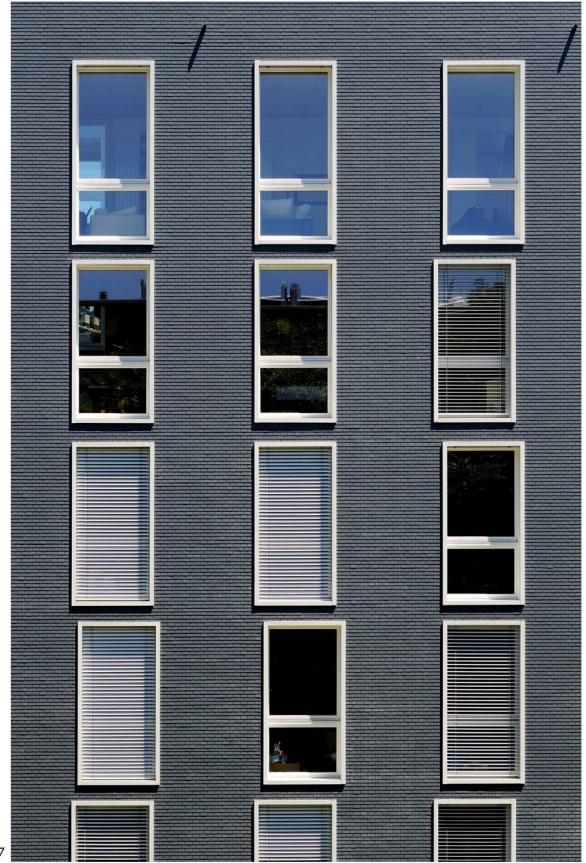
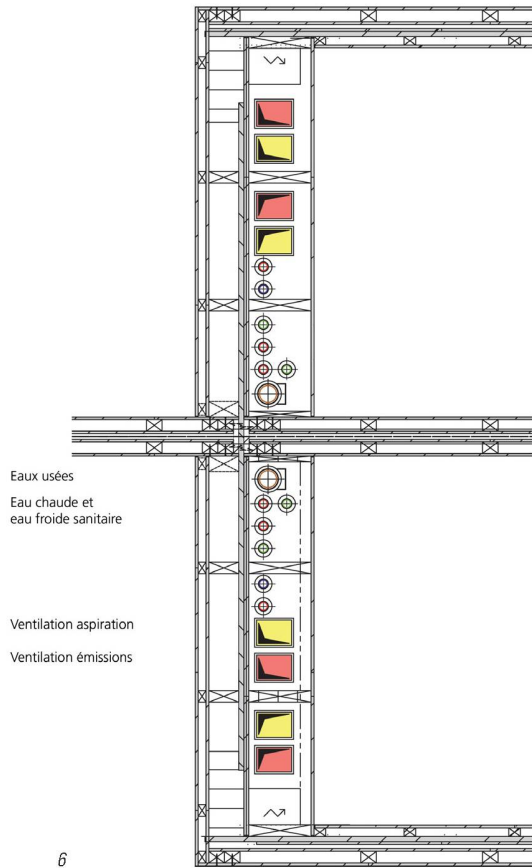
4



5

Fig. 6 : Plan de détail

Fig. 7 : Façade ouest  
(Photo Jürg Zimmermann)



Le très léger décalage vertical entre les ouvertures exprime l'idée d'un empilement d'espaces domestiques, et révèle en même temps un système constructif par ossature en bois. Ce choix constructif, inhabituel au sud des Alpes, indique que Lorenzo Felder, s'il rend hommage et reconnaît sa dette envers ses illustres devanciers, prend ses distances avec la tradition tessinoise, qui privilégie l'emploi du béton, de la pierre ou de la brique.

### Construction

La structure est donc ici entièrement réalisée en bois. Ce choix a occasionné un compartimentage entre les quatre appartements afin de répondre aux normes de protection contre l'incendie, en garantissant une durée de résistance structurelle de 60 minutes.

Sur des fondations en béton armé, comprenant des micro piliers permettant de transférer les contraintes de compres-

sion et de traction les plus importantes, la structure verticale est constituée d'éléments enchassés préfabriqués. Les dalles sont également en bois – éléments modulaires Lignatur de 140 mm –, avec une épaisseur plus importante de 220 mm entre les appartements, pour ralentir la propagation du feu et pour atténuer la transmission phonique. Contrairement à d'autres constructions en bois de grande hauteur, il n'y a pas ici de noyau vertical en béton. La cloison centrale de séparation entre les appartements est constituée de deux parois distinctes appariées.

### Synthèse

Le projet, bien qu'il se soit plié aux exigences contraignantes de la norme Minergie-Eco®, parvient à offrir, grâce à l'organisation typologique et à l'intelligente implantation dans la pente, une grande qualité d'éclairage naturel à l'intérieur des appartements (fig. 8 à 10). En renonçant à la tentation de

Fig. 8 à 10 : Vues intérieures

Fig. 11 : Niveau d'entrée supérieur  
(Photos Jürg Zimmermann)

(Sauf mention, tous les documents illustrant cet article ont été fournis par le bureau Lorenzo Felder.)



8



9



10

céder à une certaine frivolité dans la résolution des détails, l'architecte réussit à contenir les coûts globaux de construction dans des limites raisonnables.

Dès lors, le projet propose une alternative convaincante à la production de l'habitat suburbain individuel si répandu dans le canton, en utilisant le sol selon une densité urbaine sans toutefois renoncer à une qualité résidentielle élevée. Il démontre en outre que les acquis théoriques issus de l'école tessinoise peuvent trouver un champ d'application fertile dans le contexte normatif contemporain.

Francesco Della Casa

Référence :

[1] LORENZO FELDER, avec des contributions de VINCENT MANGEAT, NICOLA EMERY et ALBERTO CARUSO, « La torre di legno / La tour de bois / Der hölzerne Turm », Editions *Tarmac*, Mendrisio, 2008, ISBN 88-900700-4-8, Fr. 30.- (service aux lecteurs pour la commande du livre : voir encadré p. 20)



11